

services qu'elle peut rendre; elle signifie simplement que les membres doivent garder le même esprit de collaboration et de sincérité qui régnait lors de la première réunion de l'Organisation. Nul organisme de ce genre ne peut réaliser sa fin sans la collaboration sincère des nations membres. Une fois qu'un personnel de spécialistes et d'experts aura été formé, la première fonction de l'O.A.A. sera sans doute d'étudier la situation de la production et de la consommation mondiales à la lumière de données déjà disponibles et, au besoin, de relevés spéciaux. Les renseignements ainsi recueillis seront mis à la disposition de tous les membres et ne comprendront pas uniquement des statistiques fondamentales, mais aussi tous les faits scientifiques, y compris ceux fournis par les biologistes, les technologistes, les hygiénistes alimentaires et les spécialistes en d'autres domaines connexes.

L'intérêt principal lors de la deuxième conférence de l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture des Nations Unies, tenue à Copenhague, Danemark, du 2 au 13 septembre 1946, s'est concentré sur l'établissement d'une Commission mondiale des vivres, tel que proposé par le directeur général de l'Organisation, sir John Boyd Orr. L'intérêt suscité par ce projet fut tel qu'à un moment il sembla que d'autres questions d'importance majeure ne dussent pas recevoir toute l'attention qu'elles méritaient. La discussion et la décision qui s'ensuivit révèlent que la nécessité est reconnue en général d'un organisme international capable de diriger un programme mondial des vivres de longue haleine. Cet accord se reflète dans les propositions suivantes adoptées par la conférence: (1) l'amélioration et l'organisation de la production, de la distribution et de l'utilisation des vivres essentiels, en vue de procurer un régime alimentaire sain aux peuples de tous les pays; (2) la stabilisation des prix agricoles à des niveaux équitables tant pour le producteur que pour le consommateur.

**Problèmes urgents des vivres.**—Tandis que le comité, chargé des problèmes de longue portée envisagés dans les propositions résumées ci-dessus, est au travail, un deuxième comité s'occupe de la disette qui sévit présentement dans maints pays. En dépit d'une certaine amélioration de la situation mondiale des vivres, il reste un écart de quelque 8 millions de tonnes de céréales panifiables entre les besoins des pays déficitaires et les approvisionnements qui seront probablement exportables. La conférence, suivant les vœux de ce comité, conseille fortement de maintenir les mesures spéciales convenues lors de la réunion de Washington et qui ont trait à la réglementation et à l'économie dans l'utilisation des vivres essentiels.

**La Conférence au travail.**—Dans l'exécution de son travail, la Conférence se divise en trois commissions qui comprennent dix comités. Le comité de l'Agriculture expose les mesures à prendre afin d'augmenter la production dans les pays à faible exploitation et de réorganiser l'agriculture dans les pays dévastés. Le comité des Pêcheries voit à la nécessité pressante de rétablir l'industrie de la pêche; il recommande que le poisson et les autres produits maritimes soient placés sous la régie d'une Commission mondiale des vivres, si un tel organisme est créé.

Le comité économique expose à grands traits les renseignements fondamentaux requis pour la réussite du travail de l'O.A.A. La nécessité de statistiques satisfaisantes, y compris un recensement mondial de l'agriculture, est jugée impérieuse. Le rapport d'une mission spéciale chargée d'étudier les problèmes agricoles et économiques de la Grèce est présenté à la Conférence. C'est la première mesure de la sorte lancée en vue d'augmenter les approvisionnements alimentaires et d'améliorer le bien-être d'un peuple.